

Avec un mallet en cuir qui ne fait pas de marques, Chepourkoff crée 2 taureaux bien différents qui plairont aux chasseurs et aux toréadors.

## CARICATURES EN MÉTAL DÉCOUPÉ

**M**ICHAEL CHEPOURKOFF a d'abord commencé à faire avec des boîtes de conserves vides des jouets, des animaux découpés, puis il a fini par se spécialiser dans un genre très curieux. Il fait des caricatures d'animaux pleines de vie, au moyen de feuilles de tôle et de quelques outils à main très simples.

Il s'intitule lui-même un improvisateur sur métal. Il travaille d'après des dessins très précis et très bien étudiés, mais il ajoute, à mesure que le travail avance, quelques modifications ou améliorations en mettant à profit toutes les formes que peut prendre la tôle qu'il découpe. Il n'utilise ni rivets, ni soudures.

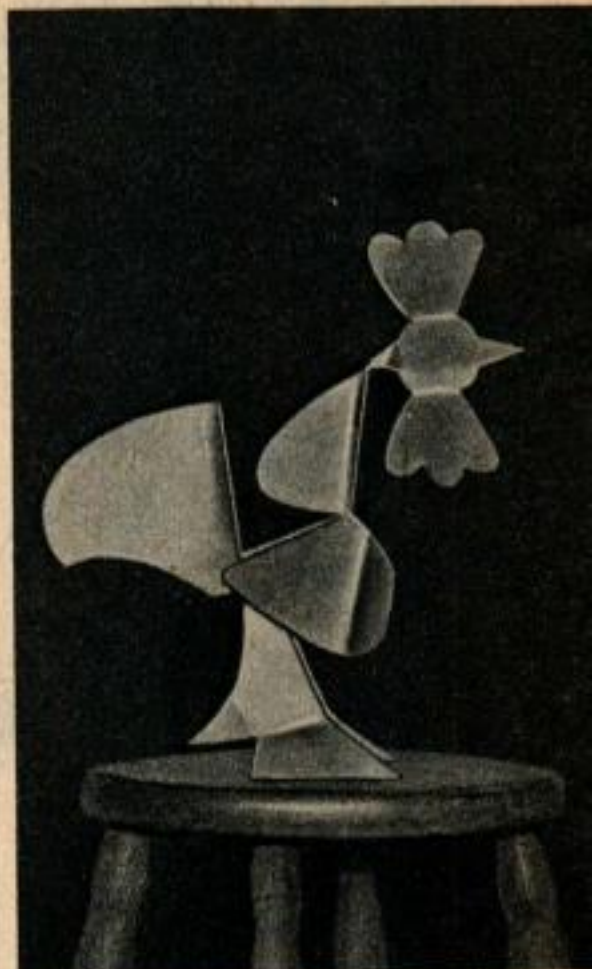
Né en Russie et ayant fait ses études artistiques à l'Université de Californie où il a reçu ses diplômes, il a essayé tous les genres d'arts plastiques depuis la peinture à l'huile jusqu'à la ciselure, avant de se spécialiser dans le métal découpé. Ses sujets sont des animaux de toutes tailles et de toutes catégories, il a fabriqué un bouledogue de 5 cm et un pélican de 60 cm. Chaque animal, dit-il, possède une individualité. Le secret du travail consiste à saisir la personnalité de l'animal et à la traduire avec le minimum de lignes et

de surfaces. Avant d'arriver à faire un tigre lui donnant toute satisfaction, il a essayé 15 maquettes et il y a passé 3 ans, mais il est arrivé à son but. Il passe une partie de son temps au jardin zoologique de façon à saisir sur le vif les attitudes et les gestes des animaux et à bien s'en pénétrer avant de faire un nouveau travail.

Le travail commence par un dessin au crayon sur une feuille de papier. Puis le dessin est découpé et assemblé avec des rubans de cellulose collante. Enfin, après retouches, le tout est reporté à l'encre sur la tôle.

Le découpage se fait en 2 phases, le dégrossissage n'utilise que la cisaille pour donner la forme générale, tandis que les petits détails se font avec 2 petites cisailles, dont l'une est utilisée par la main droite et l'autre par la gauche. Les yeux sont difficiles à faire et leur rôle est très important pour caractériser les animaux. Les uns sont ronds, les autres pyramidaux, certains ne sont que de petits bouts de tôle.

L'auteur n'indique aucune méthode spéciale d'apprentissage. L'animalier ne peut que procéder par essais successifs, continuellement retouchés, en ayant constamment en vue l'effet à obtenir.



L'artiste met la dernière main à un pélican taillée dans une seule feuille d'aluminium de 2,5 mm. Le coq en acier inoxydable que l'on voit sur le tabouret a été fait, lui aussi, dans une seule pièce de métal avec des outils à main élémentaires.

Ci-dessous et à gauche, l'improvisateur Chepourkoff enlève les bavures sur l'un de ses pensionnaires. A droite, on voit un moufflon qui regarde de haut un bébé éléphant.

